

ou de faux zèle qui leur sont échappés; la perfidie de l'un d'entre eux, le défaut de courage d'un autre, la timidité de tous, la répugnance qu'ils eurent d'abord à croire la résurrection de leur maître. Ils parlent froidement de ses miracles, de ses vertus, de ses prophéties, de ses souffrances, de l'incrédulité des Juifs; point de réflexions sur les faits, point d'invectives sur leurs ennemis, point de retours flatteurs sur eux-mêmes. Rien ne les forçoit à faire croire tant d'aveux humilians; la prudence sembloit prescrire de les supprimer. Des hommes incapables de déguiser la vérité pour leur intérêt, sont encore moins tentés de la dissimuler en faveur d'autrui; s'ils ne sont pas croiables, personne ne l'est dans le monde. — 5°. Ils n'annoncent point des événemens arrivés en secret, mais des faits publics opérés sous les yeux d'un peuple entier. St. Paul, cité devant Festus & devant Agrippa, prend à témoin ce Prince de la réalité de la prédication, de la mort, de la résurrection de Jesus-Christ. *Le Roi devant lequel je parle, dit-il, fait la vérité de ce que j'avance, il ne peut l'ignorer : rien de tout cela ne s'est passé dans*

Act. 26. *le secret* *. C'est à Jérusalem sous les yeux des témoins qu'ils commencent à prêcher, qu'ils sont écoutés & persuadent. Antioche, Alexandrie, villes peuplées & remplies de Juifs, étoient en relation continuelle avec Jérusalem; les faits de l'Evangile ont été aussi connus, aussi publics dans l'une de ces villes que dans les autres: il y a eu des